

**Le rôle de la femme et de l'homme au sein du couple: une étude de représentations sociales**

**Abdelhamid Haltout**

[Haltout@yahoo.com](mailto:Haltout@yahoo.com)

Faculté des Lettres et des Sciences Humaines  
Université Mohammed V - Rabat

La Revue Marocaine de Psychologie- [www.rmpsy.com](http://www.rmpsy.com)

25/05/2020

**Résumé**

Le Maroc a connu des grandes mutations durant les dernières décennies. La société marocaine a adopté ou développé de nouveaux modes de vie et de comportement. La famille a passé progressivement d'une structure étendue à une structure nucléaire. La conception traditionnelle de la famille, qui était gouvernée par une hiérarchie stricte dans laquelle chacun joue un rôle selon son sexe et dans laquelle la femme joue un rôle subordonné, a laissé la place à une conception plus moderne qui se base de plus en plus sur le respect de la femme et l'égalité des sexes. Parallèlement à cette évolution, les représentations sociales sur le lien conjugal et le rôle de l'époux et l'épouse au sein du couple se changent. Une étude exploratoire a été conduite pour essayer de connaître les représentations sociales de l'échantillon sélectionné à l'égard du rôle de la femme et de l'homme dans une relation du couple. On a choisi d'utiliser la méthode descriptive qui se base sur le recueil et l'analyse des données, et on a préparé un plan d'échantillonnage qui prend en considération différentes catégories sociodémographiques. On a fait recours au test Chi2 et on a également utilisé l'analyse factorielle de correspondances multiples ACM pour analyser les données. Les résultats de cette étude ont montré que, malgré l'évolution dans la société marocaine, les représentations sociales des Marocains à l'égard du couple et le rôle de la femme et de l'homme au sein de la famille marocaine reflètent toujours la supériorité du sexe masculin sur le sexe féminin, en confiant à l'homme le rôle décisionnel et en attribuant à la femme un rôle «traditionnel» réservé aux tâches domestiques et éducatives.

**Mots clés**

Représentation sociale, rôle, couple, prise de décision, ménage

## دور المرأة والرجل في إطار العلاقة الزوجية: دراسة للتمثلات الاجتماعية

عبد الحميد حلتوت

[Haltout@yahoo.com](mailto:Haltout@yahoo.com)

كلية الآداب و العلوم الانسانية  
جامعة محمد الخامس – الرباط

المجلة المغربية لعلم النفس – 25/05/2020 – [rmpsy.com](http://rmpsy.com)

### ملخص

عرف المغرب تحولات كبيرة خلال العقود الماضية. طور المجتمع المغربي أنماط حياة وسلوك جديدة. انتقلت الأسرة تدريجياً من بنية ممتدة إلى بنية نووية. المفهوم التقليدي للعائلة ، الذي كان يحكمه تسلسل هرمي صارم يلعب فيه الجميع دوراً وفقاً لجنسهم والذي تلعب فيه المرأة دوراً ثانوياً ، قد بدأ يفسح المجال لمفهوم أكثر حداثة يعتمد بشكل متزايد على احترام المرأة والمساواة بين الجنسين. بالتوازي مع هذا التطور ، بدأت تتغير التمثلات الاجتماعية حول العلاقة الزوجية ودور الزوج والزوجة. تم القيام بدراسة لمحاولة فهم التمثلات الاجتماعية للعينة المختارة فيما يتعلق بدور المرأة والرجل خلال العلاقة الزوجية. لقد اخترنا استخدام الطريقة الوصفية التي تستند على جمع البيانات وتحليلها ، وقد اعتمدنا على عينة تأخذ في الاعتبار الفئات الاجتماعية والديموغرافية المختلفة. استخدمنا اختبار Chi2 كما استخدمنا أيضاً ACM لتحليل البيانات. أظهرت نتائج هذه الدراسة أنه على الرغم من التطور في المجتمع المغربي ، فإن التمثلات الاجتماعية للمغاربة فيما يتعلق بدور النساء والرجال داخل العلاقة الزوجية لا تزال تعكس التفوق الذكوري على الإناث ، من خلال إعطاء الرجل دور اتخاذ القرار ومنح المرأة دوراً "تقليدياً" مخصصاً للمهام المنزلية.

### كلمات مفتاحية

التمثلات الاجتماعية، الدور، الزوجان، اتخاذ القرار، أشغال المنزل

**The role of women and men within the couple: a study of social  
representations**

**Abdelhamid Haltout**  
[Haltout@yahoo.com](mailto:Haltout@yahoo.com)

**Faculty of Letters and Human Sciences  
Mohammed V University – Rabat**

The Moroccan Journal of Psychology - [www.rmpsy.com](http://www.rmpsy.com)

25/05/2020

**Abstract**

Morocco has undergone major changes in recent decades. Moroccan society has adopted or developed new lifestyles and behavior. The family has gradually moved from an extended structure to a nuclear structure. The traditional conception of the family, which was governed by a strict hierarchy in which everyone plays a role according to their sex and in which the woman plays a subordinate role, has given way to a more modern conception which is based more and more on women respect and gender equality. In parallel with this evolution, social representations on the conjugal bond and the role of the husband and wife within the couple are changing. An exploratory study was conducted to try to understand the social representations of the sample selected with regard to the role of women and men in a couple relationships. We chose to use the descriptive method based on the collection and analysis of data, and we prepared a sampling plan that takes into account different socio-demographic categories. We used the Chi2 test and the multiple correspondence analysis MCA in order to analyze the collected data. The results of this study have shown that, despite the evolution in Moroccan society, the social representations of Moroccans with regard to the couple and the role of women and men in the Moroccan family still reflect the superiority of male gender, by giving the man the decision-making role and by assigning to the woman a "traditional" role reserved for housework.

**Keywords**

Social representations, role, couple, decision taking, housework

## Introduction

Rares sont les recherches qui ont traité la thématique de la famille au Maroc, soit sous l'angle du code de la famille, l'évolution de l'enfant, les relations parent/enfant, ou les relations au sein du couple. D'un point de vue psychosocial, l'intérêt peut se focaliser surtout sur les différents changements qui ont affecté les modes de vie, les processus de socialisation, les styles de gouvernance, les modes de communication, les processus de la prise de décision, les normes, les statuts, et les rôles. Cette étude tente de comprendre l'évolution familiale et sociale au Maroc en essayant d'apporter un éclairage sur les représentations sociales que se font les marocains du rôle de couple et le partage des tâches familiales. Cette étude peut avoir une importance sociale, puisqu'elle nous aidera à mieux connaître la famille marocaine, telle qu'elle est, et telle qu'elle évolue. D'un point de vue scientifique, l'importance se base sur la connaissance qui peut être partagée avec les acteurs, les pouvoirs publics et les preneurs de décision de manière à leur sensibiliser aux besoins de la famille marocaine.

### 1. Problématique

Depuis plusieurs années, le Maroc a connu un changement considérable dans tous les domaines. Le Maroc a connu sur les quarante années qui ont suivi son Indépendance une croissance démographique élevée. La fécondité a reculé de 7 enfants par femme en 1962 à 2,5 en 2004. A l'origine des grandes mutations que connaît la société marocaine, se trouve également l'urbanisation, dont le taux est passé de 29% en 1960 à 55% en 2004. Avec l'urbanisation, la monétarisation des échanges, la généralisation de l'économie de marché, les progrès, certes relatifs, en matière de santé et éducation, l'accès aux médias modernes, la société marocaine a adopté ou développé de nouveaux modes de vie, de travail, de consommation et de comportement. La famille a passée progressivement d'une structure étendue et patriarcale à une structure nucléaire, parfois même monoparentale.<sup>1</sup>

La conception traditionnelle de la famille, qui était gouvernée par une hiérarchie stricte dans laquelle chacun joue un rôle selon son âge et son sexe et dans laquelle la femme joue un rôle subordonné, a laissé la place à une conception plus moderne qui se base de plus en plus sur le respect de la femme et l'égalité des sexes. Cette conception classique de la famille, selon laquelle «le chef de la famille décidait avec autorité pour tous les problèmes domestiques»<sup>2</sup>, est donc en pleine mutation. Parallèlement à cette évolution, les représentations sociales sur le lien conjugal et le rôle de l'époux et l'épouse au sein du couple se changent.

Aujourd'hui, les familles marocaines se trouvent confrontées à des pratiques sociales différentes qui leur obligent à vivre de nouvelles expériences et les amènent à modifier leurs opinions,

---

<sup>1</sup> Comité Directeur du Rapport, Rapport sur «50 ans de développement humain au Maroc et perspectives pour 2025, United Nations Development Programme, Human Development Reports,, pp. 7-8, [http://hdr.undp.org/sites/default/files/nhdr\\_2005\\_morocco-ar.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/nhdr_2005_morocco-ar.pdf)

<sup>2</sup> Mazouz, Mohamed, Les familles marocaines dans la région parisienne: Mutations et transformations des rôles familiaux, Chantilly, Conseil International des Sciences Sociales, pp. 571-572.

attitudes et représentations, et à adopter de nouveaux comportements. «Le fait que les femmes travaillent (avoir un salaire) est un facteur déterminant de l'amélioration de leur position dans la famille, car elles ne dépendent plus totalement du mari, financièrement, elles peuvent participer au budget familial, à la gestion du foyer, à l'orientation de l'épargne, et donc intervenir dans les décisions importantes.»<sup>3</sup>

On peut, donc, dire que la problématique du rôle des femmes et des hommes dans la société marocaine est très complexe et difficile à analyser. Il s'agit en effet d'un phénomène culturel qui est par conséquent soumis aux changements permanents qui s'opèrent dans la société marocaine. A cet égard, on peut dire que la représentation au sein de la société a fortement évolué. Nous observons une tendance à accepter des nouveaux rôles pour les femmes et les hommes dans la famille et dans la société.

Nous partons du principe que la société marocaine a connu une évolution considérable au niveau social. Il est évident qu'il y'a des changements qui ont touché la structure familiale marocaine moderne par rapport à la famille marocaine traditionnelle. Ces changements ont influés les statuts, les rôles et les fonctions de la femme et de l'homme au sein du couple marocain. Aussi, ces changements ont aidé à modifier les représentations sociales des marocains sur le rôle de la femme et de l'homme au sein du couple. Dans cette recherche on va essayer d'étudier ces représentations sociales.

## **2. Questionnement**

La recherche essaye de répondre aux questions suivantes :

### **2.1. Question principale**

Quels rôles attribuent les représentations sociales à l'homme et à la femme dans une relation du couple?

### **2.2. Questions subsidiaires**

Est-ce que les variables sociodémographiques ont un effet sur la prise de position des Marocains à l'égard du rôle de la femme ou de l'homme au sein du couple?

Est-ce qu'il existe une dissemblance de représentations sociales quant au rôle confié à la femme ou à l'homme dans une relation de couple différenciées selon le sexe?

## **3. Hypothèses**

Les hypothèses peuvent être formulées comme suit :

### **3.1. Hypothèse générale**

---

<sup>3</sup> Ibid., p. 576.

Nous faisons l'hypothèse que, malgré l'évolution dans la société marocaine, les représentations sociales des Marocains à l'égard du couple et le rôle de la femme / l'homme au sein de la famille marocaine reflètent toujours la supériorité du sexe masculin sur le sexe féminin, en confiant à l'homme le rôle décisionnel et en attribuant à la femme un rôle «traditionnel» réservé aux tâches domestiques et éducatives.

### **3.2. Hypothèses opérationnelles**

On suppose que la prise de positions à l'égard du rôle de la femme ou de l'homme dans une relation de couple est marquée par l'effet des variables sociodémographiques.

Nous faisons l'hypothèse qu'il existe une dissemblance de représentations sociales quant au rôle confié à la femme ou à l'homme dans une relation de couple différenciées selon le sexe.

## **4. Cadre théorique**

Etant donné le sujet de cette recherche, il convient de donner un résumé conceptuel sur les représentations sociales et les rôles.

### **4.1. Représentations sociales**

Dans leurs analyses du savoir collectif, les chercheurs en psychologie sociale ont donné une grande importance à l'étude des attitudes, opinions, croyances, stéréotypes, perceptions et représentations sociales. La réflexion autour de la notion de la représentation a commencé avec la sociologie de Emile Durkheim, mais la psychologie sociale lui a donné une place importante depuis Serge Moscovici. Il est important de souligner, cependant, qu'avec la psychologie cognitive, ce domaine de recherche a évolué considérablement. Plusieurs théories se sont développées concernant la représentation sociale: son apparition, sa nature, et sa structure.

Selon Denise Jodelet, la représentation sociale est «une forme de connaissance, socialement élaborée et partagée, ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social».<sup>4</sup> Pascal Moliner définit la représentation sociale comme «une organisation d'opinions socialement construites, relativement à un objet donné, résultant d'un ensemble de communication sociale, permettant de maîtriser l'environnement et de se l'approprier en fonction d'éléments symboliques propres à son ou ses groupes d'appartenance».<sup>5</sup> Selon Jean-Claude Abric, la représentation est «à la fois le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique.»<sup>6</sup> Serge Moscovici définit les représentations sociales

---

<sup>4</sup> Castellotti, Véronique & Moore, Danièle, Représentations sociales des langues et enseignements, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2002, pp. 8-9.

<sup>5</sup> Kouawo, Achille, Que pensent les enseignants et les élèves du secondaire des TIC?, Montréal, Université de Montréal, 2011, pp. 38-40.

<sup>6</sup> Guenter, Angéla. Analyse des représentations sociales des agriculteurs et des agriculteurs-pêcheurs familiaux, Montréal, Université du Québec, 2010, p. 21.

comme un système de valeurs, d'idées et de pratiques qui a principalement deux rôles, soit d'établir des règles qui permettent aux individus d'être guidés et de maintenir un contrôle dans leur vie quotidienne, et d'offrir un code qui classe les objets, les gens et les événements, ce qui facilite la communication entre les individus.<sup>7</sup>

L'approche psychosociale de Moscovici considère que les représentations sociales ont un caractère collectif: elles «sont collectivement produites et engendrées... et résultent d'une élaboration collective et consensuelle au sein d'un groupe social.»<sup>8</sup> Moscovici insistait déjà sur deux processus à l'œuvre dans la formation et le fonctionnement des représentations sociales: • celui d'objectivation d'abord, qui rend compte de la manière dont un individu sélectionne certaines informations plus expressives pour lui et les transforme en images significatives, moins riches en informations mais plus productives pour la compréhension ; • celui d'ancrage ensuite, qui permet d'adapter pour l'incorporer l'élément moins familier au sein des catégories familières et fonctionnelles que le sujet possède déjà.<sup>9</sup> Si Moscovici représente l'approche psychosociale, Jean-Claude Abric et Willem Doise représentent l'approche structurelle dans l'étude de la représentation sociale. Tandis que Abric étudie la représentation comme un noyau central d'éléments structurés et structurants entourés d'éléments périphériques, Doise considère les représentations sociales comme «des principes générateurs de prises de position liées à des insertions spécifiques dans un ensemble de rapports sociaux et organisant les processus symboliques intervenant dans ces rapports».<sup>10</sup>

## 4.2. Rôle

Le rôle est considéré parmi les concepts qui se trouvent au centre des études de la psychologie sociale. Ce concept qui se réfère à des conduites, ou plutôt à des modèles de conduite, est toujours rattaché à un autre concept: le statut. D'un point de vue psychosocial, lorsque nous parlons de rôle, nous le rattachons souvent au statut. Tandis que le rôle est orienté vers les individus, le statut renvoie à la structure sociale. Le terme «rôle» a plusieurs significations. Le psychosociologue El Mostafa Haddiya définit le rôle comme un ensemble organisé d'activités réalisées par une personne dans une situation interactive. Il s'agit d'un ensemble de comportements spécifiques de personnes occupant un statut social spécifique. Chaque société est organisée au sein d'un réseau de statuts.<sup>11</sup>

Comme concept, le rôle a surgi dans les sciences humaines (l'anthropologie, la sociologie et la psychologie). Le philosophe, sociologue et sociopsychologue George Herbert Mead a systématiquement employé le terme de rôle dans ces études sur les processus de la communication. Cependant, c'est à l'anthropologue Ralph Linton qui revient le mérite d'introduire la dimension verticale dans les études du rôle, quand il rattache le rôle au statut et,

---

<sup>7</sup> Ibid, p.23.

<sup>8</sup> Herrera, Adelina Velázquez, Représentations sociales de la langue française et motivations de son apprentissage, Synergies Mexique, No. 1, 2011, p. 58.

<sup>9</sup> Castellotti & Moore, loc. cit.

<sup>10</sup> Doise, Willem & Palmonari, A., L'Étude des représentations sociales, Neuchâtel, Delechaux & Niestlé, 1986, p.85.

<sup>11</sup> Haddiya, El Mostafa, Questions en psychologie sociale (en Arabe: المصطفى حدية - النفس الاجتماعي - قضايا في علم النفس الاجتماعي), Rabat, Publications de la Revue Marocaine de la Psychologie, Imprimerie Rabat Net, 2013, p.123.

par conséquent, à la structure sociale. Selon Linton, le statut a un caractère statique, et le rôle un caractère dynamique. Le psychologue Gustave-Nicolas Fischer a un point de vue similaire à celui de Linton. Il pense que le rôle est «l'aspect dynamique et subjectif du statut; il désigne un modèle de conduite prescrite à un individu, lié aux exigences du statut et en fonction des attentes du groupe; dans une famille, la position de parent ou d'enfant (qui désigne leur statut) est liée à l'ensemble des attentes qui se manifestent par des conduites prescrites dans les rôles de père, de mère, d'enfant. Le rôle et le statut ne sont pas des données immuables; ils évoluent dans le temps et suivant le fonctionnement de chaque groupe particulier».<sup>12</sup>

## 5. Etudes précédentes

Dans son étude «Les familles marocaines dans la région parisienne: Mutations et transformations des rôles familiaux», Mohamed Mazouz souligne que le mari marocain travaillant en France cède «quelques-unes de ses prérogatives à l'épouse... (et que) toute décision importante concernant la famille est prise en commun par le couple.»<sup>13</sup> Radjia Benali, quand à elle, a réalisé une étude en 2009 sur les rôles et les statuts dans la famille algérienne contemporaine. Il s'est révélé de son étude que «les membres de la famille algérienne aujourd'hui vivent dans une sorte de contradiction, d'une part, ils ne peuvent pas reproduire les rôles et les statuts traditionnels, et de l'autre, ne peuvent pas vivre les transformations sans conflits.»<sup>14</sup> En France, une recherche réalisée en 2004 par Pascal Moliner, Elise Vinet et Marie Saquet a montré qu'il existe des traits stéréotypiques consensuels entre hommes et femmes. Ces traits, comme la domination chez les hommes et la douceur chez les femmes, remplissent «un rôle explicatif du comportement des uns et des autres.»<sup>15</sup> Une autre recherche sur les stéréotypes sur le rôle des femmes et des hommes a été réalisée en 2014 en France par Carine Burrigand et Sébastien Grobon. Les résultats de cette recherche révèlent que les stéréotypes sur la place des femmes et des hommes dans la vie professionnelle, familiale ou scolaire «restent prégnants, bien que non majoritaire... Une majorité de Français rejettent les opinions reflétant la supériorité d'un sexe sur l'autre... C'est cependant dans le rôle dévolu aux femmes et aux hommes que les conceptions stéréotypées se font plus vivaces: pour la moitié des enquêtés, les femmes savent mieux prendre soin des enfants et d'un parent âgé. Et 41% considèrent que pour une femme, la vie professionnelle est moins importante que la famille.»<sup>16</sup>

## 6. Méthodologie

Une étude exploratoire a été conduite pour confirmer ou infirmer les hypothèses de cette recherche qui consiste à l'étude des représentations sociales de l'échantillon sélectionné à l'égard du rôle de la femme et de l'homme au sein du couple. On a choisi d'utiliser la méthode

---

<sup>12</sup> Fischer, Gustave-Nicolas, *La trace de l'autre*, Paris, Odile Jacob, 2005, p.226.

<sup>13</sup> Mazouz, op.cit, p. 572.

<sup>14</sup> Benali, Radjia, *Les rôles et les statuts dans la famille algérienne contemporaine*, Arabpsynet E-Journal, No. 21-22, 2009, p.94.

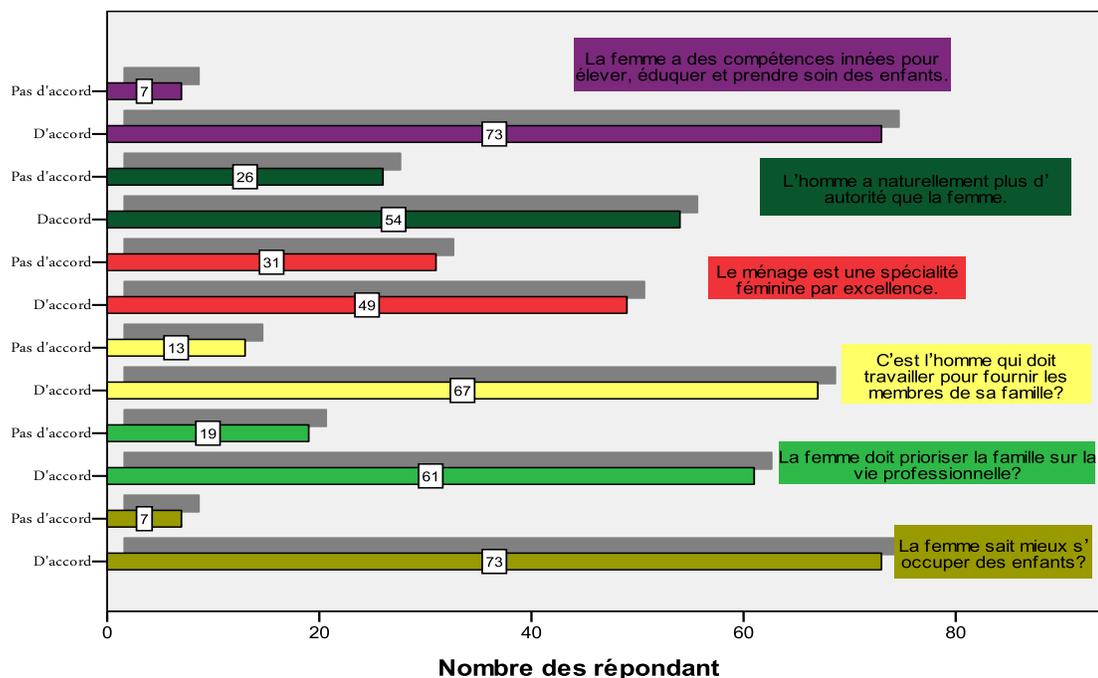
<sup>15</sup> Moliner, Pascal, Vinet, Elise & Suquet, Marie, *Les représentations intergroupes hommes-femmes*, Montpellier, Université Paul-Valéry, 2004., p.3.

<sup>16</sup> Burrigand, Carine & Grobon, Sébastien, *Quels stéréotypes sur le rôle des femmes et des hommes en 2014?*, Paris, DREES, *Etudes et Résultats*, No. 907, Mars 2015, p.1.

descriptive qui se base sur le recueil et l'analyse des données pour bien décrire l'objet de la recherche tel qu'il est dans la réalité. On a préparé un plan d'échantillonnage qui prend en considération différentes catégories sociodémographiques: analphabètes et diplômés, hommes et femmes, jeunes et âgés, mariés et célibataires, employés et sans emploi, Arabes et Amazighs... 80 personnes ont été interrogés dans la région de Rabat/Salé entre le 17/08/2016 et le 14/09/2016. Un questionnaire a été préparé pour inclure des questions permettant de connaître les représentations sociales de l'échantillon sélectionné à l'égard du rôle de la femme et de l'homme dans une relation du couple. On a utilisé le logiciel SPSS (Statistical Package for the Social Sciences) pour collecter, analyser, et traiter les données, et pour interpréter et présenter les résultats. On a fait recours au test Chi2 pour réaliser une analyse bi-variée pour tester l'hypothèse nulle d'absence de relation entre deux variables nominales ou catégorielles. L'objectif était de confirmer ou infirmer la première hypothèse opérationnelle. En ce qui concerne la confirmation de la deuxième hypothèse opérationnelle, on a décidé de recourir à des analyses statistiques de données textuelles de nature exploratoire et multidimensionnelle en utilisant l'analyse factorielle de correspondances multiples (ACM) afin de dégager les principes organisateurs qui organisent les différentes prises de position des membres de notre échantillon face à un phénomène qui est matière à l'élaboration de représentations sociales (soit le rôle de la femme et de l'homme dans la relation de couple).

## **7. Résultats et discussion**

Les statistiques descriptives nous ont montré des données significatives. Parmi les 80 personnes interrogées, seulement 6 personnes (soit 7,5%) préfèrent un chef de travail de sexe féminin, aucune personne (soit 0%) pense que la prise de décision est une affaire féminine, 73 personnes pensent que la femme sait mieux s'occuper des enfants, 61 personnes pensent que la femme doit prioriser la famille sur la vie professionnelle, 67 personnes pensent que c'est l'homme qui doit travailler pour fournir les membres de sa famille, 49 personnes pensent que le ménage est une spécialité féminine par excellence, 54 personnes pensent que l'homme a naturellement plus d'autorité que la femme, 73 personnes pensent que la femme a des compétences innées pour élever, éduquer et prendre soin des enfants, 45 personnes attribuent la qualité «laborieuse» à la femme, 46 personnes pensent que le rôle de la femme est de s'occuper des enfants, 45 personnes attribuent la qualité «intelligent» à l'homme, et 46 personnes pensent que le rôle de l'homme est de financer et gérer les finances au sein du couple.



Les résultats obtenus de l'analyse bivariée effectuée grâce au test de CHI2 ont montré différentes relations significatives entre les affirmations proposées dans le questionnaire à propos du rôle de la femme et de l'homme au sein du couple et les variables sociodémographiques distinguant les individus de l'échantillon.

	Age	Sexe	Situation familiale	Niveau d'étude	Catégorie professionnelle	Lieu d'habitation	Origine ethnique	Revenu mensuel
La femme sait mieux s'occuper des enfants?				+				
La femme doit prioriser la famille sur la vie professionnelle?		+		+	+	+		
C'est l'homme qui doit travailler pour fournir les membres de sa famille?	+	+		+	+			
Si vous aviez un nouvel emploi, préféreriez vous que votre chef soit:	+	+						
Qui doit prendre les décisions importantes au sein de la famille?				+		+		+
Le ménage est une spécialité féminine par excellence.		+				+		+
L'homme a naturellement plus d'autorité que la femme.	+	+		+				
La femme a des compétences innées pour élever, éduquer et prendre soin des enfants.		+						

Les valeurs du test de CHI2 ont montré des relations significatives entre la variable **Age** et le choix des individus de l'échantillon à l'égard de la responsabilité de l'homme à fournir les membres de sa famille, le choix du sexe du chef au travail, et la prise de position vis-à-vis la possession de l'autorité par l'homme par rapport à la femme. La majorité des individus des trois tranches d'âge attribuent le rôle financier dans le couple à l'homme et lui confient plus d'autorité

que la femme à l'exception des gens âgés de plus de 50 ans qui refusent que l'homme a naturellement plus d'autorité que la femme. À propos de la préférence que le chef au travail soit un homme ou une femme, nous avons pu constater que quasiment la moitié des individus de l'échantillon sont indifférents et seulement 6 individus préfèrent d'avoir une femme comme chef au travail. La majorité des individus questionnés ont accordé à l'homme le pouvoir et la responsabilité financière en reflétant ainsi le point de vue traditionnel du rôle attribuant à l'homme dans une relation de couple.

• pour l'homme

Récapitulatif des modèles			
Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,779	3,143	,393
2	,750	2,910	,364
Total		6,052	,757
Moyenne	,765*	3,026	,378

	Mesures de discrimination		Moyenne
	Dimension 1	Dimension 2	
généreux	,199	,689	,444
intelligent	,716	,229	,473
ferme	,755	,264	,510
patient	,163	,790	,476
financer	,101	,071	,086
protéger famille	,321	,013	,167
aider ménage	,184	,659	,421
décisions	,705	,194	,450
Le sexe <sup>a</sup>	,148	,548	,348
Total actif	3,143	2,910	3,026

a. Variable supplémentaire

Les résultats obtenus de l'analyse bi-variée distinguent clairement deux prises de positions différenciées selon le **sexe**. D'une part les femmes ont une tendance à préserver leur responsabilité éducative envers leurs enfants et en même temps elles défendent leur droit à une vie professionnelle. Elles refusent également l'idée que l'homme soit doté naturellement d'une autorité qui lui est propre et lui attribuent la responsabilité financière. Cette position féminine renvoie à la cohabitation de deux tendances; l'une émancipatrice et l'autre préservatrice. D'une autre part, la position masculine se révèle plus catégorique. Bien qu'une minorité des hommes préfèrent que leur chef de travail soit une femme ou considère que la responsabilité financière dans le couple n'est plus exclusivement masculine, la majorité adopte une conception traditionnelle des rôles dans la relation conjugale ou de couple.

Les résultats de Test Chi2 appuient le constat stipulant que le **niveau d'étude** joue un rôle assez important dans la différenciation des points de vue quant à ce qui concerne les rôles au sein du couple. Nous pouvons constater que les individus d'un niveau d'étude inférieur ont tendance à adopter une position traditionnelle qui réserve à l'homme le rôle financier et le contrôle des décisions comme étant des données naturelles. Et dans un sens opposé, un niveau d'étude supérieur modère cette attitude, mais modestement vue l'effectif élevé des individus supportant cette position.

En ce qui concerne la variable **catégorie professionnelle**, le total des effectifs de toutes les catégories professionnelles montre que la majorité des individus de l'échantillon sont en accord avec les deux propositions que la femme doit prioriser sa vie familiale et que le rôle financier est propre à l'homme. Toutefois, il paraît clair que la catégorie *sans emploi* a considérablement contribué à ces deux relations significatives car les individus de cette catégorie ont choisi tous sans exception d'exprimer leur accord tandis que les autres individus ont moyennement des effectifs équilibrés entre l'accord et le désaccord.

Les résultats de Test Chi2 concernant la variable **lieu d'habitation** attestent d'une subdivision des individus de notre échantillon. Le point de vue traditionnel est représenté par les habitants des milieux ruraux et des bidonvilles puisqu'ils ont montré une certaine homogénéité dans leurs réponses, et cela peut paraître normal si en tenant compte que la plupart des habitants des bidonvilles sont d'origine rurale et partagent la même culture. Dans un sens opposé, les habitants des quartiers modernes ont manifesté assez de modernisme dans leurs prises de positions étant donné que leurs effectifs sont très importants concernant le désaccord avec l'attribution des tâches ménagères exclusivement à la femme et l'emplacement de la prise de décisions dans le terrain masculin.

La variable **revenu mensuel** est en relation significative avec le point de vue des répondants quant à la prise de décision et le rôle du ménage au sein du couple. Les résultats montrent qu'en général la majorité des individus de notre échantillon considère la prise de décisions dans le couple comme un rôle partagé par les deux partenaires à l'exception des personnes ayant un revenu mensuel moins de 2000 Ddh. Quant aux tâches ménagères, les individus questionnés sont encore une fois subdivisés en deux catégories; les personnes qui ont un revenu mensuel moins de 7000 DH aperçoivent le ménage comme un rôle féminin tandis que la majorité de ceux qui ont un revenu mensuel plus que 7000 DH rejette cette proposition.

Nous avons pu constater suite à l'analyse bi-variée que les personnes, surtout du sexe masculin, d'âge entre 18 et 30 ans, d'un niveau d'étude inférieur et habitant le milieu rural et les bidonvilles considèrent que l'homme a naturellement de l'autorité et c'est à lui de prendre les décisions au sein du couple. S'ajoute à ce constat un effectif important d'individus qui pensent que la femme doit prioriser sa vie familiale en reconnaissant sa disposition innée à prendre en charge les enfants et les tâches ménagères, en d'autres termes lui confiant comme responsabilité le rôle éducatif et le travail à l'intérieur de la maison, sans négliger aussi qu'une bonne part des femmes ont supporté ce point de vue. Par conséquent, ces résultats confirment notre hypothèse stipulant que La prise de positions à l'égard du rôle de la femme ou de l'homme dans une relation de couple est marquée par l'effet des variables sociodémographiques en attribuant à l'homme le rôle décisionnel, et à la femme, un rôle « traditionnel » réservé aux tâches domestiques et éducatives.

En ce qui concerne l'analyse multivariée, les résultats ont montré que les qualités d'une femme au sein du couple se différencient en qualités relationnelles appréciées par les femmes qui résident dans leur capacité à être en mesure de faire preuve d'indulgence et d'intentionnalité, et en qualités liées à la complaisance souhaitées par les hommes (la pudeur et la beauté). Quant aux rôles, l'analyse multivariée ACM sépare nettement ceux qui confient à la fois (ou non) à la femme les tâches ménagères et financières en qualifiant celle-ci de laborieuse. Notre lecture de ces résultats nous persuade que les différentes prises de positions sont régies par une culture qui insiste plus sur les devoirs que sur les droits de la femme. La représentation sociale du rôle de la femme dans la relation de couple comme étant principe générateur de prise de positions se fonde essentiellement, surtout chez les hommes, sur ce que la femme doit être et doit faire pour remplir ses missions envers l'autre. Le principe de devoir pris isolément du droit semble être donc l'élément derrière ces différentes prises de positions. Ainsi, La représentation sociale du rôle de la femme au sein de couple nous semble inscrite toujours dans un système de pensée valorisant le masculin et dévalorisant le féminin. Bien que des avancées importantes ont eu lieu dans notre

pays concernant le statut de la femme, le fait de parler d'une mutation sociétale est loin d'être atteint.

### Tests du Khi-deux

	Valeur	ddl	Signification asymptotique (bilatérale)
Khi-deux de Pearson	<b>6,194<sup>a</sup></b>	<b>2</b>	<b>,045</b>
Rapport de vraisemblance	<b>7,360</b>	<b>2</b>	<b>,025</b>
Association linéaire par linéaire	<b>,139</b>	<b>1</b>	<b>,709</b>
Nombred'observationsvalides	<b>80</b>		

- **pour la femme**

#### Récapitulatif des modèles

Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,703	2,598	,325
2	,592	2,073	,259
Total		4,671	,584
Moyenne	,654 <sup>a</sup>	2,335	,292



#### Mesures de discrimination

	Dimension		Moyenne
	1	2	
belle. charnelle	<b>,485</b>	,093	,289
attentionnée	<b>,618</b>	,018	,318
pudique	<b>,596</b>	,122	,359
indulgente	<b>,413</b>	,004	,208
laborieuse	,004	<b>,528</b>	,266
tâches ménagères	,198	<b>,714</b>	,456
s'occuper des enfants	,266	,158	,212
participer aux dépenses familiales	,019	<b>,436</b>	,227
Le sexe <sup>a</sup>	<b>,362</b>	,007	,184
Total actif	2,598	2,073	2,335

a. Variable supplémentaire



En ce qui concerne le rôle de l'homme, l'organisation du champ représentationnel montre que le rôle de l'homme se spécifie dans les statuts d'un leader ou d'un tuteur. La corrélation de la variable sexe avec la deuxième dimension atteste également que la prise en charge du travail de

maison fait l'objet de négociation entre les femmes et les hommes. L'interprétation de ces données nous conduit à affirmer que les différentes prises de positions envers le rôle de l'homme au sein du couple sont organisées de façon à préserver les droits de l'homme comme étant le chef de la famille qui se présente soit dans un profil de leader soit dans un profil de tuteur, mais toujours jouissant de ses droits «naturels» lui confiant la supériorité. Cependant, cette supériorité réduite aux rôles de pouvoir est contestés par les femmes qui réclament une contribution des hommes aux tâches considérées traditionnellement ancrées dans la sphère des rôles féminins, notamment les tâches ménagères. Les informations tirées de cette analyse témoignent donc que la représentation du rôle de l'homme se dévoile à travers l'organisation des différentes prises de positions marquée par un principe conservateur des formes traditionnelles du statut de l'homme dans la vie de couple. Ce statut réserve toujours à l'homme le pouvoir, parfois reconnu par les femmes elles-mêmes mais dans le cadre d'un tutorat où l'homme a la responsabilité de protéger sa famille.

• **pour l'homme**

**Récapitulatif des modèles**

Dimension	Alpha de Cronbach	Variance expliquée	
		Total (valeur propre)	Inertie
1	,779	3,143	,393
2	,750	2,910	,364
Total		6,052	,757
Moyenne	,765*	3,026	,378

**Mesures de discrimination**

	Dimension		Moyenne
	1	2	
généreux	,199	<b>,689</b>	,444
intelligent	<b>,716</b>	,229	,473
ferme	<b>,755</b>	,264	,510
patient	,163	<b>,790</b>	,476
financer	,101	,071	,086
protéger famille	<b>,321</b>	,013	,167
aider ménage	,184	<b>,659</b>	,421
décisions	<b>,705</b>	,194	,450
Le sexe <sup>a</sup>	,148	,548	,348
Total actif	3,143	2,910	3,026

a. Variable supplémentaire

En guise de conclusion, les représentations sociales des rôles de la femme et de l'homme dans la relation de couple sont différenciées selon la dichotomie du genre. Le rôle de la femme est représenté socialement selon un principe insistant sur le devoir et la responsabilité plus que sur le droit et l'émancipation qui caractérisent l'orientation moderniste. Cette représentation, que nous qualifions d'inspirées de tendances traditionnelles, est privilégiée par les hommes qui insistent sur les qualités liées à la complaisance chez la femme et lui confient la responsabilité du travail dans la maison mais aussi paradoxalement hors maisons. Les femmes quant à elles ont manifesté une préférence aux qualités relationnelles d'une femme dans la vie de couple sans que leurs prises de positions envers le rôle soient distinctes. La représentation sociale du rôle de l'homme se réfère à la préservation des droits traditionnels de l'homme à prendre le commandement de la famille comme étant un leader chez les hommes ou un tuteur chez les femmes qui aussi contestent partiellement la division traditionnelle des rôles attribuant à la femme le travail dans la maison et à l'homme le travail hors maison. Ces résultats confirment donc notre deuxième hypothèse qu'il existe de différences de représentations sociales fondées sur le sexe quant aux rôles de la femme ou de l'homme dans la relation de couple.

La confirmation de la première hypothèse, en faisant recours à l'analyse bivarié (Test Chi2), et la confirmation de la deuxième hypothèse, en utilisant l'analyse multivarié (Analyse factorielle de correspondances multiples), signifie la confirmation de l'hypothèse générale qui suppose que les représentations sociales de l'échantillon, à l'égard du rôle de la femme ou de l'homme au sein du couple, attribuent à l'homme le rôle décisionnel, et à la femme, un rôle «traditionnel» réservé aux tâches domestiques et éducatives.

## **Conclusion**

Pour conclure, on peut dire que, malgré l'évolution dans la société marocaine, les représentations sociales à l'égard du rôle de la femme et de l'homme au sein du couple reflètent toujours la supériorité du sexe masculin sur le sexe féminin, en confiant à l'homme le rôle décisionnel et en attribuant à la femme les rôles attachés au «travail de maison». L'analyse bivariée nous a permis de montrer que des variables sociodémographiques ont eu un effet sur la prise de position de l'échantillon à l'égard du rôle de la femme ou de l'homme au sein du couple, tandis que l'analyse multivariée nous a permis de montrer qu'il existe une dissemblance de représentations sociales quant au rôle confié à la femme ou à l'homme dans une relation de couple différenciées selon le sexe.

## **Bibliographie**

Benali, Radjia, Les rôles et les statuts dans la famille algérienne contemporaine, Arabpsynet E-Journal, No. 21-22, 2009.

Burricane, Carine & Grobon, Sébastien, Quels stéréotypes sur le rôle des femmes et des hommes en 2014?, Paris, DREES, Etudes et Résultats, No. 907, Mars 2015.

Castellotti, Véronique & Moore, Danièle, Représentations sociales des langues et enseignements, Strasbourg, Conseil de l'Europe, 2002.

Comité Directeur du Rapport, Rapport sur «50 ans de développement humain au Maroc et perspectives pour 2025, United Nations Development Programme, Human Development Reports., pp. 7-8, [http://hdr.undp.org/sites/default/files/nhdr\\_2005\\_morocco-ar.pdf](http://hdr.undp.org/sites/default/files/nhdr_2005_morocco-ar.pdf)

Doise, Willem & Palmonari, A., L'Étude des représentations sociales, Neuchâtel, Delechaux & Niestlé, 1986.

Fischer, Gustave-Nicholas, La trace de l'autre, Paris, Odile Jacob, 2005.

Guenter, Angéla. Analyse des représentations sociales des agriculteurs et des agriculteurs-pêcheurs familiaux, Montréal, Université du Québec, 2010.

Haddiya, El Mostafa, Questions en psychologie sociale (en Arabe: قضايا في علم النفس الاجتماعي - المصطفى حديّة), Rabat, Publications de la Revue Marocaine de la Psychologie, Imprimerie Rabat Net, 2013.

Herrera, Adelina Velázquez, Représentations sociales de la langue française et motivations de son apprentissage, Synergies Mexique, No. 1, 2011.

Kouawo, Achille, Que pensent les enseignants et les élèves du secondaire des TIC?, Montréal, Université de Montréal, 2011.

Mazouz, Mohamed, Les familles marocaines dans la région parisienne: Mutations et transformations des rôles familiaux, Chantilly, Conseil International des Sciences Sociales.

Moliner, Pascal, Vinet, Elise & Suquet, Marie, Les représentations intergroupes hommes-femmes, Montpellier, Université Paul-Valéry, 2004.

**La Revue Marocaine de Psychologie . [www.rmpsy.com](http://www.rmpsy.com) . 25/05/2020**